

# La Bonne Nouvelle

NOVEMBRE 2019



Le culte,  
la cène  
C comme  
colombe

# Sommaire

3  UN MESSAGE POUR TOI

4  BIBLE EN MAIN  
Jésus dans la maison de...

7  BIBLE EN MAIN  
Mieux comprendre...

10  BIBLE EN MAIN  
Les animaux dans la Bible

12  RACONTE-MOI!  
J'étais féticheur

15  LE COIN DES LECTEURS  
Récompenses et réponses

16  RACONTE-MOI!  
La famille Richard

20  À LA LOUPE!  
Les religions à la lumière  
de la Bible

26  À LA LOUPE!  
Lettre de Grand-maman

29  À TOI DE JOUER!  
Pot-pourri aux senteurs  
de Noël

30  À TOI DE JOUER!  
Un parfum

## La Bonne Nouvelle

**Novembre 2019**

Paraît tous les deux mois

**Éditeur**

Éditions Bibles et Littérature Chrétienne

**Rédaction, envois d'articles,  
communications**

P.-A. & P. Glardon  
Rue Rosselet-Challandes 4  
CH-2605 Sonceboz  
redaction@labonnenouvelle.ch

**Impression**

ImprimExpress, Villeneuve

**Photos**

Couverture et pages 3, 4, 9, 21, 23, 26  
et 31: Adobe Stock

**Abonnements 2019**

Suisse	CHF	37.-
France	EUR	42.-
Autres pays	CHF	42.-

Prix pour 2 n<sup>os</sup> par enveloppe:  
www.labonnenouvelle.ch

**Suisse et autres pays**

Éditions Bibles et Littérature Chrétienne  
Chemin du Crépon 59, case postale  
CH-1815 Clarens  
Tél. +41 (0)21 921 40 19  
IBAN CH85 0900 0000 1800 3129 5

**France**

Bibles et Publications Chrétiennes  
Rue Châteauvert 30, CS 40335  
F-26003 Valence Cedex  
IBAN FR34 20041 01007 0448522X038 14  
BIC PSSTFRPPPLYO

© EBLC 2019

ISSN 1422-3910



Nous voici parvenus à la fin de notre série consacrée aux principales religions. Comme nous l'avons vu, les religions n'apportent pas de solution au problème fondamental de l'homme : le péché. Seul l'évangile transforme les cœurs et apporte le salut. Mais comme nous le verrons dans ce numéro, même l'évangile peut être dénaturé et devenir une religion, dans laquelle on fait des efforts en vue de mériter un salut pourtant gratuit...

Après avoir lu ces différents témoignages de personnes qui ont été amenées à connaître le Seigneur Jésus comme leur Sauveur personnel, nous pouvons vraiment être émerveillés de voir comment Dieu se révèle à ceux qui le recherchent avec sincérité. Il peut utiliser pour cela sa Parole, un rêve, un événement particulier, des personnes placées au bon endroit et au bon moment... « pour Dieu, toutes choses sont possibles » (Mat. 19 : 26).

Prions pour ceux que nous côtoyons et qui ne connaissent pas Jésus comme leur Sauveur, car Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité. » (1 Tim. 2 : 4). Que beaucoup encore puissent réaliser ce qui leur manque, venir à Christ et avoir ainsi la certitude d'être lavés de leurs péchés !

Et quant à nous, rendons grâce de connaître le seul vrai Dieu comme notre Père, de pouvoir jouir de la paix avec lui et de la liberté chrétienne !



# Jésus dans la maison de ...

## LÉVI (LUC 5:27-32)

(Compare avec Matthieu 9: 9-13 et Marc 2: 13-17)

« Et après cela il sortit ; et il vit un publicain nommé Lévi, assis au bureau de recette... » (v. 27)

Le Seigneur Jésus vient d'accomplir un grand miracle : un homme paralysé peut à nouveau marcher ! Poursuivant son chemin, Jésus passe devant un bureau de recette. En ce temps-là, les Romains dominaient en Israël et opprimaient les Juifs. Entre autres choses, ils exigeaient des impôts et des taxes de passages. Les Juifs chargés de récolter ces impôts demandaient souvent plus que ce qu'ils devaient reverser aux Romains. On peut donc imaginer que ces collecteurs d'impôts n'étaient pas très appréciés de la population juive ! Lévi est le nom du publicain que le Seigneur Jésus a tout de suite remarqué dans notre histoire.

« Et Jésus lui dit : Suis-moi. » (v. 27)

Le Seigneur Jésus lève les yeux sur chacun, peu importe ce qu'il est ou ce qu'il fait. Même les gens impopulaires et avec qui on préférerait ne rien avoir affaire ont de l'importance pour lui. Il invite chacun à le suivre et à le connaître de la même manière. À toi aussi, le Seigneur te dit : « Suis-moi ! »

« Et quittant tout, il se leva et le suivit. » (v. 28)

Cela semble tout simple ! Mais pensons à tout ce que Lévi doit quitter : son travail, son revenu... Il se lève et suit le Seigneur Jésus, comme s'il le connaissait déjà très bien et



savait ce que signifie de le suivre. Il sait qu'il ne touchera plus son salaire comme d'habitude, mais cela n'a pas grande importance pour lui. Ce qui est bien plus important, c'est qu'il est devenu un disciple du Seigneur Jésus !

« Et Lévi lui fit un grand festin dans sa maison. » (v. 29)

Lévi veut faire quelque chose pour son nouveau maître: il invite le Seigneur Jésus dans sa maison. Il ne prépare pas juste une petite collation, mais tout un festin! Aucun effort n'est trop grand pour lui, il ne veut que le meilleur pour le Seigneur!

« Et il y avait une grande foule de publicains et d'autres gens qui étaient avec eux à table. » (v. 29)

Lévi ne s'est pas contenté de quitter son bureau de recette. Il



désire que ses anciens collègues rencontrent eux aussi son nouveau maître et ce festin en est l'occasion.

Si tu suis le Seigneur Jésus, tu auras toi aussi l'occasion de parler de ton Sauveur à tes camarades ou à tes petits voisins.

☞ « Et leurs scribes et les pharisiens murmuraient contre ses disciples, disant : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? » (v. 30)

Le comportement du Seigneur Jésus ne convient pas aux pharisiens et aux scribes. Mais au lieu de lui parler directement, ils questionnent d'abord ses disciples. Que devaient-ils leur répondre ?

☞ « Et Jésus, répondant, leur dit : Ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs à la repentance. » (v. 31, 32)

Le Seigneur Jésus ne laisse pas tomber ses disciples, mais donne lui-même la réponse. Il rappelle aux pharisiens et aux scribes qu'il est venu sur cette terre pour aider ceux qui ont besoin de lui (les percepteurs d'impôts, par exemple) et non pas ceux qui se sentent meilleurs que les autres (comme les pharisiens et les scribes).

## Résumons ensemble

- Le Seigneur a un regard d'amour pour chacun.
- Il se réjouit quand nous faisons quelque chose pour lui.
- Nous pouvons parler de notre Sauveur à ceux qui nous entourent.
- Le Seigneur Jésus ne nous laisse jamais tomber.



# Mieux comprendre...

## LE CULTE, LA CÈNE

Si tu as le privilège de te réunir autour du Seigneur Jésus le dimanche, tu sais qu'un moment particulier prend place pendant la réunion de culte. Un frère rend grâce, partage le pain déposé sur la table, le fait circuler dans les rangs et bien des personnes en prennent un morceau. Puis il en est de même avec la coupe de vin.

Même si tu es peut-être encore un peu jeune pour participer à la cène, il est bon que tu saches ce que cela signifie, afin que, le moment venu, tu puisses toi aussi répondre au désir du Seigneur.

Mais auparavant, disons quelques mots du culte, car il est difficile de concevoir qu'on puisse prendre la cène sans culte. Il est dit en Actes 2 : 42 que les disciples « *persévéraient dans la doctrine et la communion des apôtres, dans la fraction du pain et les prières.* » Nous trouvons dans ce verset plusieurs sortes de réunions :

1. Les réunions pour lire la Bible et la méditer (édification, étude) nous permettent de persévérer dans la doctrine et la communion des apôtres. On y **reçoit** quelque chose de la part de Dieu.
2. Le culte est la réunion où prend place la fraction du pain (la cène). Là, on **offre** l'adoration à Dieu.

3. La réunion de prières permet de consacrer un moment à cette activité très importante. On y fait des **demandes** à Dieu.

Les premiers chrétiens se réunissaient le dimanche, premier jour de la semaine, « pour rompre le pain » (Actes 20 : 7). C'était une (bonne !) habitude, et le but central de cette réunion était la cène du Seigneur.

**Le culte est un hommage rendu à Dieu (au Père et au Fils), pour ce qu'il est, et pour ce qu'il a fait.** Une lecture de la Parole n'est pas un culte ; dans le culte, il y a la notion **d'apporter** quelque chose à Dieu, d'où l'expression « **rendre** culte » (Phil. 3 : 3). Même si on peut louer le Seigneur tout seul, le culte est généralement rendu en commun. C'est un devoir très important pour tout chrétien ! Tenté au désert, le Seigneur Jésus a dit à Satan : « *Tu rendras hommage au Seigneur ton Dieu, et tu le serviras Lui seul* » (Mat. 4 : 10). De plus, le Seigneur nous dit d'une manière très touchante en Jean 4 que *le Père cherche des adorateurs* (v. 23).

Pourrions-nous refuser à notre Père ce que son cœur demande ? Pourrions-nous refuser notre louange à Celui qui a sacrifié son Fils pour nous, et à Celui qui a expié nos péchés par son sang et ses souffrances à la croix ?

Le Seigneur Jésus aussi a un désir. Il l'a dit à ses disciples la nuit où il a été livré par Judas pour être arrêté, interrogé, battu, fouetté, puis crucifié. Oui, c'est *cette nuit-là* que Jésus a dit qu'il désirait **que les siens se souviennent de lui**, de sa mort pour eux. Car la « cène » (qui veut dire « repas du soir »), est un **mémorial**, ou, si tu préfères, un **souvenir**. Il n'y a que deux



signes visibles demandés au chrétien : le baptême, et la cène. Tous deux sont en relation avec la mort du Seigneur.

Pour que nous nous souvenions de sa mort pour nous, le Seigneur a pris des symboles simples, qui ont existé dans tous les temps : un pain, et une coupe de vin (ou plus précisément du « fruit de la vigne », Mat. 26 : 29). Il a expliqué aux disciples que **le pain** représente **son corps** donné pour nous, et que **la coupe** représente « la nouvelle alliance en **son sang**, qui est versé pour nous » (Luc 22 : 19, 20).

Si un corps n'a plus de sang, il est mort. Le vin séparé du pain nous parle donc de sa **mort**. N'est-ce pas touchant pour nos cœurs ? Et le Seigneur dit à chaque racheté : « faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22 : 19, 1 Cor. 11 : 24, 25). Ce n'est pas tant un ordre, mais une douce invitation. Désires-tu y répondre le moment venu ?

Il est bien compréhensible qu'un enfant laisse passer le temps de l'adolescence, où bien des changements surviennent dans notre personnalité, notre relation avec Dieu et nos rapports avec ce monde ; mais si un jeune croyant désire sincèrement marcher avec le Seigneur et avec les deux ou trois réunis à son Nom, n'est-il pas naturel qu'il souhaite répondre au désir du cœur du Seigneur ?

Que cela soit le cas de tous les plus grands parmi vous, en attendant son retour !

# Les Animaux dans la Bible



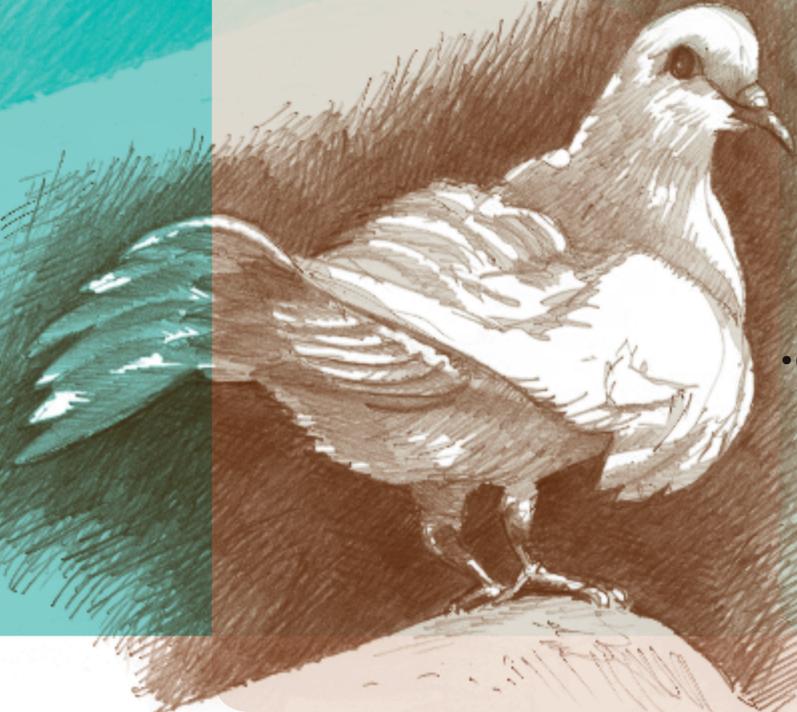
## C COMME COLOMBE

### Carte d'identité

- La colombe est le nom que l'on donne à de nombreuses espèces d'oiseaux de la famille des **columbidés**, pourvu qu'ils soient blancs. Ce peut-être des tourterelles ou même des pigeons albinos.
- Oiseau de **taille moyenne**, de 25 à 33 cm, il possède une petite tête, des pattes et un bec court. Son **plumage**

très serré lui donne un aspect lisse.

- Les colombes sont **granivores** mais peuvent aussi se nourrir de baies et de petits fruits.
- Ce sont des animaux qui aiment vivre **en groupe**. On en trouve presque dans toutes les régions et sous tous les climats.





### Déborah, 12 ans

Symbole de paix et de pureté, la colombe a des ailes musclées et bien développées qui lui permettent de parcourir de grandes distances.

### Valentine, 13 ans

À l'œil, il est difficile de différencier le mâle de la femelle. Ce n'est que le chant qui permet de faire la différence.

### Licia, 10 ans

La colombe est l'un des rares animaux qui, sans être un mammifère, produit du lait. Ce lait est fabriqué dans son jabot (sorte de petite poche située dans l'œsophage) et permet de nourrir ses petits. Il a la consistance du fromage blanc et est très nourrissant. Les petits doublent leur poids après deux jours de vie. Tant le mâle que la femelle produisent ce « lait de jabot ».

## Dans la Bible

Vous connaissez certainement tous l'histoire de Noé ! En Genèse 8, après le déluge, Noé lâche une colombe pour voir si les eaux ont séché. Mais la colombe ne trouve pas d'endroit où se poser et revient dans l'arche. Dans ce récit, la colombe nous fait penser au croyant qui a le Saint Esprit : dans ce monde, il ne trouve aucune nourriture pour satisfaire son cœur. Sa vraie patrie est le ciel.

Quand le Seigneur Jésus a été baptisé par Jean, l'Esprit de Dieu est descendu sur lui sous la forme d'une colombe et une voix venant des cieux a dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir » (Mat. 3 : 17 ; Marc 1 : 11, Luc 3 : 22 ; Jean 1 : 32). La colombe nous parle d'humilité, de grâce, de douceur... tout ce qui a caractérisé le Seigneur Jésus ici-bas !

# J'étais féticheur

## Comment je suis venu à la foi au Seigneur Jésus Christ

Témoignage d'un ancien féticheur, qu'il a spécialement écrit pour les lecteurs de la Bonne Nouvelle !

Mon nom est Koffi Adovon et j'habite à Adandzi-Kope, un petit village reculé, situé à 50 km d'Accra, capitale du Ghana. J'ai environ 70 ans et pendant 45 ans j'ai été un féticheur, c'est-à-dire une personne qui utilise des pouvoirs sataniques pour faire du mal à beaucoup de personnes. Par exemple, j'ai exercé ces pouvoirs pour « aider » un homme à prendre la femme d'un autre. Par les mêmes puissances maléfiques, j'ai fait perdre leur travail à certains et, à d'autres, acquérir un poste de chef d'entreprise. J'ai fait mourir beaucoup de personnes. Ces pouvoirs me « protégeaient » moi-même et ma famille. Pourtant, un jour, un de mes enfants est mort subitement. En consultant les esprits, ils m'ont révélé qu'ils avaient été offensés parce que j'avais refusé de donner une contribution pour la cérémonie dédiée aux idoles. À cause de cela, les esprits avaient livré mon petit garçon de deux ans pour être tué



par la sorcellerie. Cela m'a beaucoup troublé. En tout, j'ai perdu neuf enfants. Il m'en reste quatorze.

Il y a de cela 10 ans, des chrétiens ont commencé à visiter mon village pour prêcher l'évangile. Chaque fois qu'ils venaient, je les ai bien reçus et j'ai écouté la Parole, mais n'ai pas du tout fait attention à elle. Un jour, il est arrivé qu'après la prédication, ils m'ont demandé s'ils pouvaient prier avec moi. Pendant la prière, j'ai senti une sorte de joie et de paix dans mon âme. J'ai ensuite été invité au culte le dimanche suivant. Certainement, c'est le Seigneur qui a mis en moi le désir d'y aller : c'était la première fois dans ma vie que je me trouvais dans la présence de Dieu. À partir de là, j'ai commencé à assister régulièrement à la réunion d'adoration. Mais j'avais toujours les idoles avec moi... À un moment donné, ces idoles sont devenues une abomination pour moi et je n'ai plus voulu m'approcher d'elles. Un jour, j'ai demandé aux frères s'ils pouvaient m'aider à les brûler. Ils étaient d'accord et nous avons convenu d'un samedi matin pour cela. Avant d'arriver dans mon village, ce jour-là, ils s'étaient rassemblés dès trois heures du matin pour prier le Seigneur et implorer son aide et sa protection, et pour qu'il me donne la force de brûler toutes ces



choses. À sept heures exactement, ils sont arrivés dans mon village où près de cent personnes du village et des villages avoisinants s'étaient rassemblées pour voir ce qui allait se passer. Au début, les frères ont prié et ont aussi saisi l'occasion pour annoncer l'évangile aux personnes présentes. Le Seigneur m'a merveilleusement soutenu et m'a aidé à livrer au feu toutes ces choses maudites (les idoles). Les spectateurs étaient certains que quelque chose de mal allait m'arriver. Mais le Seigneur a été avec moi : il ne s'est rien passé ! Le même jour, j'ai été baptisé, ainsi que mon épouse, deux de mes enfants et ma belle-fille.

Quelle merveilleuse grâce j'ai reçue de la part du Seigneur que tous mes péchés sont maintenant pardonnés ! Quelle joie et quelle paix règnent désormais dans ma vie ! Depuis lors, je vois la bénédiction de Dieu dans ma vie, mon travail et même dans mes récoltes ; une bénédiction que je n'ai jamais expérimentée auparavant.

Maintenant, j'ai le grand désir d'aller vers mes anciens collègues féticheurs pour leur parler du vrai Dieu et du Sauveur que j'ai trouvé. Pour cela, aidez-moi par vos prières, je vous en supplie, car je sais que le chemin ne va pas être facile.

**« ... rendant grâces au Père qui nous a rendus capables de participer au lot des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés du pouvoir des ténèbres, et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. »**

(Col. 1 : 12-14)



# Récompenses

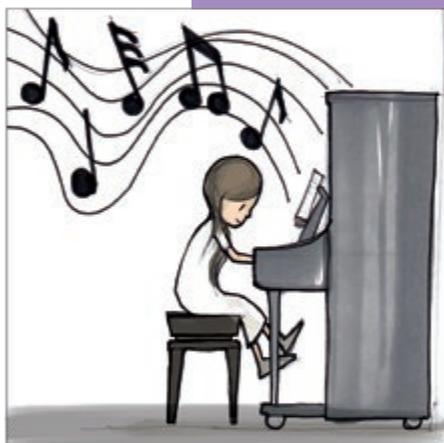
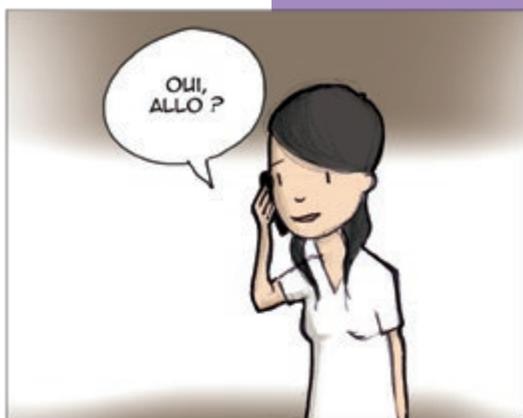


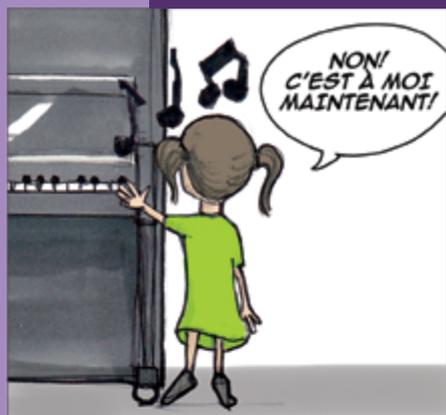
(2009)	Elouan Bussy	CH-Sonceboz
(2008)	Abigaïl Crua	CH-Domdidier
(2010)	Baptiste De Robert de Bousquet	FR-Pont Salomon
(2006)	Sally Dousson	FR-Rancennes
(2004)	Sarah Dufour	CH-Aubonne
(2006)	Valentin Fay	FR-St-Agrève
(2011)	Anouk Liénard	BE-Ramillies
(2007)	Iris Liénard	BE-Ramillies
(2009)	Matthias Mailleraud	FR-Vitrolles
(2010)	Joëlie Mathey	CH-Tramelan
(2006)	Fabienne Moinat	CH-Mont-sur-Rolle
(2006)	Matthew Nashed	CH-Troinex
(2004)	Max-Émilien Perret	FR-Feigères
(2007)	Cynthia Rochat	CH-Féchy

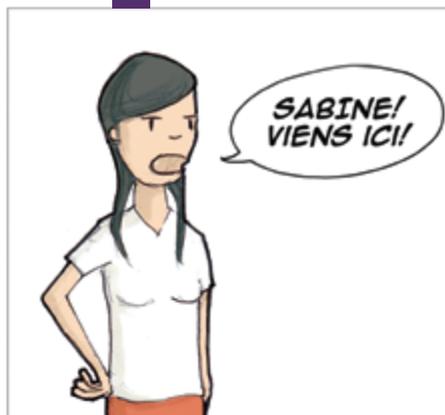


Retrouve chaque mois sur le site [labonnenouvelle.ch](http://labonnenouvelle.ch) les questions et réponses. N'oublie pas d'y répondre ! Après 100 points, tu recevras une récompense.

# LA FAMILLE RICHARD











# Les Religions à la lumière de la Bible

## LE CHRISTIANISME

Soyons clairs tout de suite : il n'est pas question de mettre la foi en Jésus Christ au même niveau que les religions, comme on te le présente à l'école ! Pourtant, comme nous le verrons, Satan a réussi à faire une contrefaçon du christianisme, qui est une religion d'autant plus dangereuse qu'elle est plus proche de la vérité.

Plus de 2 milliards d'individus dans le monde se disent chrétiens. Beaucoup parmi eux, hélas, n'ont pas la vie de Dieu.

### Au commencement

Récapitulons. Dieu a créé l'homme et la femme de manière parfaite et pour être en relation avec eux. Mais Satan a mis en doute la vérité et l'amour de Dieu, et Adam et Ève ont désobéi au seul commandement qui leur avait été donné. Le péché est alors entré dans le monde et l'homme n'a cessé de s'éloigner de Dieu. L'Éternel a choisi un peuple, Israël, et a



fait alliance avec lui. Mais ce peuple n'a pu tenir ses engagements. Tout au long de l'Ancien Testament, Dieu a annoncé qu'il enverrait un Messie, un sauveur pour son peuple, mais aussi pour toutes les nations. Et Dieu l'a envoyé, dans la personne du **Seigneur Jésus** !

## Jésus, envoyé de Dieu

Comme l'atteste l'histoire, Jésus est né sur la terre il y a un peu plus de 2000 ans. Le Seigneur Jésus, parfaitement homme et pourtant parfaitement Dieu, est le seul homme juste que la terre ait porté : il a accompli toute la loi ; il a apporté la grâce et la vérité. Il ne s'est pas contenté de faire du bien toute sa vie, mais il a porté nos péchés en son corps, sur la croix, pour que la relation entre l'homme et Dieu puisse être complètement rétablie. L'œuvre du Seigneur Jésus est parfaite, nous ne pouvons rien accomplir par nous-mêmes en vue de notre salut. Après sa mort sur la croix, le Seigneur Jésus est ressuscité et est monté au ciel. Des centaines de témoins l'ont vu ressuscité ! Nous pouvons donc aujourd'hui accepter ce grand salut et avoir une relation vivante avec lui.

## Le seul moyen de salut

Les religions imposent à l'homme de faire des œuvres pour espérer se libérer du monde, de la souffrance ou du jugement. Contrairement à cela, la Bible montre **un seul chemin** – qui est **Jésus lui-même** ! – pour remédier au péché, le problème

fondamental de l'homme. La solution est donnée par Dieu lui-même. La seule chose que nous avons à faire, c'est de nous reconnaître pécheur, de confesser nos péchés et d'accepter le salut offert par Dieu en Jésus Christ.

Mais l'homme a beaucoup de peine à admettre qu'il est fondamentalement mauvais, qu'il ne peut rien faire pour son salut et que l'œuvre accomplie par Jésus Christ est pleinement suffisante. En l'an 300 après Jésus Christ, le christianisme a été nommé religion officielle de l'empire romain. Depuis, beaucoup sont devenus chrétiens sans être véritablement croyants. La chrétienté est donc devenue un grand mélange de croyants et d'incrédules. Puis, une grande partie de la chrétienté s'est placée sous des organisations humaines, où des hommes prétendent être des intermédiaires entre Dieu et l'homme, où il est enseigné que le salut s'obtient par des œuvres. Pour beaucoup, la foi chrétienne est alors devenue à son tour une religion, où l'homme s'efforce de s'approcher de Dieu par lui-même...

## Doctrines que l'on trouve dans la chrétienté

Il est nécessaire d'avoir des intermédiaires établis par les hommes, entre Dieu et les hommes.

## Ce que dit la Bible

« Car Dieu est un, et **le médiateur entre Dieu et les hommes est un, l'homme Christ Jésus** » (1 Tim. 2 : 5).



Il vaut mieux prier des intermédiaires (des saints) car il est irrévérencieux de s'adresser directement à Dieu.

L'Église doit être un acteur dans la politique du monde pour pouvoir préparer le royaume de Christ sur la terre.

La Bible contient certaines parties qui sont les paroles de Dieu, mais elle n'est pas entièrement inspirée par Dieu. (On se permet donc de juger la Bible au lieu de se laisser sonder par elle).

« En vérité, en vérité, je vous dis, que toutes les choses que vous **demanderez au Père** en mon nom, il vous les donnera ... demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie ... car **le Père lui-même vous aime** » (Jean 16 : 23, 24, 27).

Le Seigneur dit des croyants : « Le monde les a haïs, parce qu'**ils ne sont pas du monde**, comme moi je ne suis pas du monde » (Jean 17 : 14).

L'Apocalypse, notamment, nous enseigne que le règne de 1000 ans sera introduit à la suite de jugements, et non par une amélioration progressive du monde.

« **Ta parole est la vérité** » (Jean 17 : 17)  
 « **Toute écriture est inspirée de Dieu** » (2 Tim 3 : 16) (Il s'agit ici des Saintes Écritures, pour nous la Bible).

« **Si quelqu'un ajoute** à ces choses, Dieu lui ajoutera les plaies écrites dans ce livre ; et que **si quelqu'un ôte** quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu ôtera sa part de l'arbre de vie et de la sainte cité, qui sont écrits dans ce livre » (Apoc. 22 : 18, 19). « **Tu n'y ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien** » (Deut. 12 : 32).

## De la mort à la vie

Je suis aujourd'hui un chrétien de plus de 40 ans. J'aimerais partager avec toi ce que j'ai vécu à ton âge et plus tard, pour que tu puisses mieux comprendre ce que cela veut dire que de grandir dans une famille qui ne connaît pas Jésus comme le Sauveur, même dans un pays christianisé comme le mien, la Suisse.

La famille dans laquelle j'ai été élevé est très représentative de ce verset : « ... ayant la forme de la piété, mais en ayant renié la puissance » (2 Tim. 3 : 5). Mes parents étaient des personnes très attentionnées, qui ont toujours recherché à nous donner à mes sœurs et à moi, tout ce qu'ils pensaient être juste selon leurs valeurs chrétiennes : partage, équité (traiter tout le monde de la même manière), sobriété, soins matériels. Ils ont même exigé que je suive le catéchisme, puisqu'ils fréquentaient eux-mêmes l'église protestante de notre village. Mon père était actif dans le fonctionnement du conseil de paroisse, un groupement de personnes qui aide le pasteur dans la vie de la paroisse. Au début de leur mariage, mes parents ont même vécu quelques mois en Afrique comme aides dans une mission. Pourtant, jamais mes parents ne m'ont parlé de l'état de mon cœur pécheur, ni d'un Sauveur!...

Le catéchisme m'a très vite ennuyé. À mes yeux, on n'y apprenait rien d'intéressant, l'ambiance y était lourde. Alors, ne voyant aucun sens à ces histoires de morale («il faut aimer les autres», «il faut bien se comporter»), j'ai utilisé



ces moments pour m'amuser avec mes copains, et je me suis très vite convaincu que Dieu n'était qu'une invention pour les personnes faibles et pas très intelligentes (ce qui n'était surtout pas mon cas, pensais-je!!!...). Toutes ces formes extérieures de piété reçues par-ci par-là, souvent contradictoires entre elles, m'ont conduit à rejeter l'existence de Dieu et à me fabriquer un nouveau dieu : moi-même !

J'ai traversé ma période d'adolescence en essayant de m'affirmer, de plus en plus persuadé que le seul dieu qui existait était en fait ma propre volonté. C'est moi qui déciderais des contours de ma vie, sans tenir compte des autres. Cela m'a amené à rechercher mes plaisirs avant toutes choses, quitte à faire de la peine autour de moi. Cela m'a amené aussi à faire souffrir ceux que je qualifiais de « faibles », ces personnes qui se disaient chrétiennes !

Voilà où m'ont conduit, derrière une façade honorable, les formes sans vie d'une chrétienté professante : à éloigner de Dieu le petit enfant que j'étais, pour en faire un être orgueilleux et moqueur de la foi en Christ !

Mais « la bonté de Dieu te pousse à la repentance » (Rom. 2 : 4). À l'âge de 23 ans, alors que je vivais plus que jamais pour moi, me convainquant que j'étais le maître de ma vie, sans Dieu et sans espérance dans le court terme de ce monde, Dieu est venu frapper à la porte de mon cœur. Non pas que j'allais mal, au contraire : tout allait pour le mieux pour moi ! Du moins je m'en persuadais... Jusqu'au jour où j'ai laissé mon esprit réfléchir à la vie que j'étais en train





de construire. Et elle m'a semblé si matérialiste, si vaine, que j'en ai été troublé. Cette porte ouverte (ce temps de réflexion n'a duré qu'une heure ou deux, pas plus) a suffi à la bonté de Dieu pour m'appeler. Le Seigneur a alors pris soin de mon cœur brisé (Ps. 51 : 17) et m'a conduit dans le chemin douloureux de la repentance, de l'abandon de ma vie d'autrefois. Quelques mois plus tard, j'ai donné mon cœur au Sauveur et Seigneur Jésus Christ !

Quelle merveille de découvrir que la vie est bien plus que des formes, que nous dépendons d'un Dieu qui nous aime (notre Père céleste !) et que le court terme laisse place à l'espérance éternelle ! Mais toutes ces choses, toutes ces bénédictions, ne reposent que sur une personne : Jésus Christ ! Il est le seul qui peut et veut nous donner la puissance pour vivre une vie nouvelle, dans une relation personnelle d'amour et de joie.

Arrives-tu à t'imaginer combien de personnes vivant dans nos pays christianisés se retrouvent prisonnières d'une vie chrétienne professante sans Christ, basée sur des formes qui n'ont aucune puissance pour sauver, ni rendre heureux ? N'hésitons pas à rendre témoignage de la merveilleuse espérance que nous avons reçue par grâce, dans le Seigneur Jésus !



# Lettre de Grand-Maman



Novembre 2019

Chère Julie,

Je t'envoie un livre qui m'a beaucoup touchée<sup>1</sup> ! C'est la biographie d'une petite fille née en Hollande, élevée par des parents aimants qui lui parlaient du Seigneur Jésus. Ainsi, elle a toujours connu et cru en l'amour du Sauveur. C'est souvent ce qui arrive aux enfants de croyants. Mais c'est à 12 ans qu'elle a vraiment accepté le Seigneur Jésus comme son Sauveur personnel. À 15 ans, son amour pour le Seigneur ne faisait aucun doute : elle lisait sa Bible régulièrement et aimait aller aux réunions chrétiennes. Elle commença à aider à l'école du dimanche et à d'autres services. À 17 ans, elle eut la conviction que le Seigneur l'appelait à le servir en Égypte. Et cela m'a interpellée ! À cet âge, on songe au métier que l'on pourrait faire, on pense peut-être à se marier, au lieu où on pourrait habiter !... Eh bien, cette Heleen n'avait qu'une seule idée en tête : suivre son Sauveur et mettre sa vie à sa disposition. Lorsqu'un jeune la demanda en mariage, elle commença par s'assurer qu'il songeait lui aussi à servir le Seigneur en Égypte ! Il fut très surpris et renonça à sa demande !

Heleen quitta la Hollande à 25 ans. Elle fonda une école missionnaire en Égypte et y travailla toute sa vie. Par ce moyen, des milliers d'enfants ont pu entendre la parole de Dieu ! En 2014, le Seigneur l'a reprise à lui à 102 ans ! Quelle belle vie utile au maître !

*Je t'embrasse, ta Grand-maman*

1 « Une vie pour pour Lui » Heleen Voorhoeve, missionnaire en Égypte, en vente chez l'éditeur.



Novembre 2019

Chère Grand-maman,  
Un immense merci pour ce livre si intéressant !!!  
Je ne sais pas si j'aurais le courage de partir  
comme ça dans un pays éloigné... J'ai surtout été  
frappée par l'énergie de cette jeune fille pour servir  
le Seigneur. Et certains épisodes m'ont fait bien rire !  
Au début, je la trouvais un peu trop parfaite, mais j'ai  
compris que c'était sûrement son désir de plaire au  
Seigneur qui lui a donné cette force et cette énergie !  
Elle ne s'est jamais découragée devant les difficultés...  
Et ça devait être parfois bien triste d'être si éloignée  
de sa famille !

Elle avait encadré dans le hall d'entrée de son école  
plusieurs versets qui l'ont particulièrement aidée. Je les  
ai copiés dans mon carnet de versets et soulignés dans  
ma Bible :

" Grande est ta fidélité " (Lament. 3 : 23).

" Dieu Tout-puissant " (Gen. 48 : 3).

" Le Dieu qui a été mon Berger depuis que je suis jusqu'à  
ce jour " (Gen. 48 : 15).

J'aurais bien voulu rencontrer cette dame, mais je suis  
déjà contente d'avoir lu son histoire et d'essayer d'imiter  
un peu sa foi !

À bientôt, Julie



# Pot-pourri aux senteurs de Noël

## Il te faut

- 1 ou 2 pommes rouges
- 1 orange ou deux clémentines fermes
- de la cannelle en poudre
- quelques étoiles d'anis
- quelques bâtons de cannelle
- éventuellement quelques petites pommes de pin et quelques clous de girofle

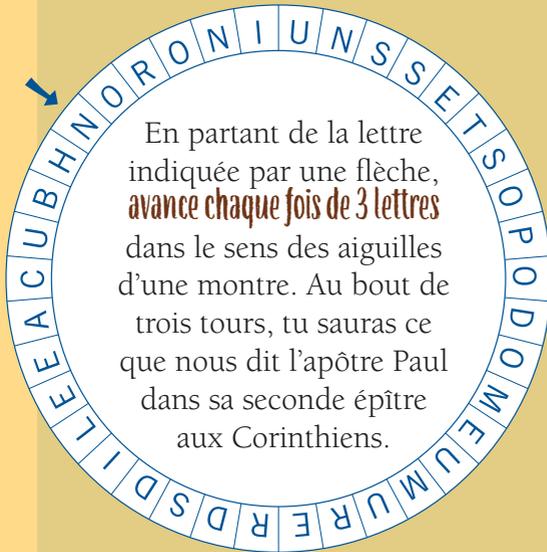
Liste  
d'achat

- 1 Coupe très finement les pommes et les clémentines (ou l'orange). Plus les tranches seront fines, plus vite elles sécheront.
- 2 Répartis-les sur une plaque ou une grille recouverte de papier-cuisson et saupoudre-les de cannelle.
- 3 Enfourne dans le four préchauffé à 100°C, chaleur tournante, pendant deux heures et demie environ. Retourne les tranches de temps à autre ; les fruits ne doivent pas cuire mais sécher.
- 4 Laisse complètement refroidir dans le four éteint.
- 5 Dépose tous les éléments dans une coupelle. Tu peux ajouter quelques gouttes d'huile essentielle, d'orange ou de pamplemousse par exemple.
- 6 Tu peux aussi emballer ton pot-pourri dans un sachet transparent et l'offrir !



# Un Parfum

1. Dans l'Ancien Testament, et particulièrement dans les livres du Lévitique et des Nombres, il est dit des sacrifices qu'ils étaient « en odeur agréable à l'Éternel ».



Quel parfum faisons-nous monter devant Dieu ?

---



---



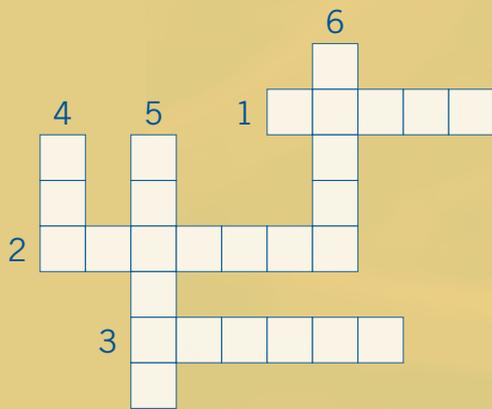
---

2. **Remplis** la grille à l'aide des définitions.

1. Le nôtre est composé d'organes d'os, de muscles, etc.
2. On l'allume quand il fait sombre.
3. Il y en a 26 dans l'alphabet.



4. On l'utilise pour donner du goût aux aliments.
5. Synonyme d'église.
6. Dieu l'a tant aimé qu'il a donné son Fils unique.



3. Le chrétien a encore d'autres rôles à remplir ici-bas. À l'aide des mots de la grille, **complète les versets** ci-dessous.

- a « Vous êtes le \_\_\_\_\_ de la terre » (Mat. 5: 13).
- b « Vous êtes la \_\_\_\_\_ du \_\_\_\_\_ » (Mat. 5: 14).
- c « Ne savez-vous pas que vous êtes le \_\_\_\_\_ de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Cor. 3: 16)
- d « Or vous êtes le \_\_\_\_\_ de Christ » (1 Cor. 12: 27).
- e « Vous êtes manifestés comme étant la \_\_\_\_\_ de Christ » (2 Cor. 3: 3)

N'oublie pas d'envoyer tes réponses en même temps que les réponses aux questions !



# Qui a dit?



« Une petite foi va amener votre âme au ciel, mais une grande foi va amener le ciel dans votre âme. »

**Charles Haddon Spurgeon** (1834-1892) était un prédicateur anglais. À ses yeux, la réunion de prière était la réunion la plus importante de la semaine.

## La parole du jour



« Seigneur :  
Augmente-  
nous la foi. »

Luc 17 : 5

# Dans le prochain numéro :



À LA LOUPE !

Questions actuelles – La tolérance